

Roman

Quand le cœur balance, sous la pluie, entre Rome et l'Islande



Brigitte Allegre Très réussi, son second roman fait s'entrecroiser les destins de deux femmes qui ne se connaissent pas, si ce n'est par Internet. DR

L'herbe est toujours plus verte ailleurs. C'est le principe que défend le site Swap Home. Les internautes peuvent y échanger leur domicile pour plusieurs semaines ou quelques mois. C'est ainsi que se rencontrent Livia la Romaine et Vigdis l'Islandaise. Pourquoi ne pas vivre un été l'une chez l'autre? Les deux femmes commencent à correspondre en anglais. Il faut tout mettre au point. Vigdis saura-t-elle ainsi s'occuper du chat roux de Livia, dernier cadeau de son père avant sa mort? Et comment Livia reconnaîtra-t-elle le frère jumeau de Vigdis avec lequel cette dernière vit, alors qu'elle se voit dotée d'un mari pasteur comme dans un film d'Ingmar Bergman? Brigitte Allegre commence *Le corail de Darwin* avec des préambules. Le voyage est pour plus tard. Pour Vigdis et son époux Sesi, enfin partis, les choses s'annoncent de manière étrange. Alors que le beau temps règne sur la Ville éternelle, la météo prévoit des catastrophes dès la soirée. La cité va se trouver noyée telle Florence en 1966. D'aucuns se demandent s'il ne faudra pas évacuer certains quartiers. Un déluge s'abat bien. Tandis que Vigdis cherche le fameux chat roux qui s'est enfui, Sesi se retrouve dans l'enfer des inondations. Une apocalypse auquel il n'est pas préparé, même en temps de prêtre luthérien. Et Livia? Eh bien, elle manque son rendez-vous avec le frère. Son mari disparaît au sens propre du terme. L'Islande se retrouve secouée par des

éruptions volcaniques qui font de l'île «un cœur qui bat». Bien que simultanées, les deux aventures se voient racontées l'une après l'autre par Brigitte Allegre. De même que les deux femmes ne se sont jamais vues, leurs destins ne semblent pas devoir se mêler. Et pourtant! L'échange de leurs maisons précède celui de leur vie. C'est comme si l'une était devenue l'autre. Rien de métaphysique, pourtant, dans ce beau roman. Tout se veut au contraire physique. Des forces telluriques agitent des sentiments parfois enfouis. Vigdis n'est pas revenue pour rien en Italie, ou elle a eu un autre mari dont elle ne parle guère. Livia doit régler quantité de problèmes personnels et familiaux avant de retomber sur des pattes solidifiées. Il y a aussi des retours en arrière dans ce livre bien écrit, où se retrouvent les très actuelles fascinations pour l'Italie et pour l'Islande. Un certain Tancredi s'y confesse longuement. Trop longuement sans doute. Ces flash-back si répandus dans la littérature contemporaine deviennent autant de pièces rapportées. Le lecteur change de roman, à moins de se transformer en zappeur. Mais qu'est-ce au fait que le corail de Darwin? Bonne question. Il s'agit d'un essai de Horst Bredekamp citant quelques vers inspirant de Shakespeare. Encore des interférences, mais littéraires, cette fois. **Etienne Dumont**

«Le corail de Darwin», de Brigitte Allegre aux Editions **Actes** Sud. 395 pages.